

L'urbanisme à Tolède aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles *

Jean-Pierre MOLENAT

(Paris)

Est-il possible de parler d'un urbanisme à Tolède à la fin du Moyen Age? A première vue il ne le semblerait pas: le visiteur, aujourd'hui encore, subit l'impression d'une ville médiévale, qui plus est de tradition hispano-musulmane, à peu près intacte. Même les places ou les monuments qui peuvent détonner dans ce contexte ancien, tels le Zocodover, la place de l'Hôtel de Ville, l'Alcazar, remontent, semble-t-il, tout au plus dans leur aménagement actuel au XVI^{ème} siècle. Nous voudrions montrer ici, mais aussi brièvement que possible et en synthétisant des démonstrations déjà données ailleurs, que les aménagements du XVI^{ème} siècle ne sont que l'aboutissement d'un lent processus de réforme interne de la cité, processus qui s'est accéléré à la fin du XIV^{ème} siècle et dans le courant du XV^{ème} siècle.

Les aspects ne manquent pas qui permettent d'insister sur la persistance, au moins jusqu'à la fin du XV^{ème} siècle, d'une conception de l'espace urbain directement héritée de la période hispano-musulmane. Il est seulement nécessaire d'insister sur le fait qu'il ne s'agit pas de formes fossilisées, conservées seulement par la durée de la pierre ou de la brique, ou par le phénomène de permanence du tracé de la voirie urbaine. La vérité est que l'on reconstruit, dans la seconde moitié du XIV^{ème} siècle et dans le courant du XV^{ème} siècle exactement selon les conceptions anciennes.

* *Abréviations utilisées:*

- AHN, Clero: *Archivo Histórico Nacional*, Madrid, sección Clero.
CT: *Archivo del Cabildo*, Cathédrale de Tolède.
OF: *Archivo de Obra y Fábrica*, Cathédrale de Tolède.
AMT: *Archivo del Ayuntamiento*, Hôtel de Ville de Tolède.
AGP: A. GONZÁLEZ PALENCIA, *Los mozárabes de Toledo en los siglos XII y XIII*, 4 vol., Madrid, 1929 et ss.

Il est à peine besoin d'insister, à propos de l'habitat proprement dit, sur la conservation du plan classique de la maison urbaine. Il suffit, aujourd'hui encore, de se promener dans la ville pour constater à quel point la disposition de la maison autour d'une cour intérieure (appelée à Tolède au xv^{ème} siècle le *patin*) s'est conservée jusque dans des maisons reconstruites en plein xx^{ème} siècle. Mentionnons seulement que la description des maisons appartenant au Chapitre cathédral en ville, réalisée en 1491-1492¹, mentionne le *patin* jusque dans des maisons situées dans des «rues nouvelles» entièrement reconstruites dans le dernier quart du xv^{ème} siècle.

De même cette description mentionne, jusque dans ces «rues nouvelles» un élément qui a complètement disparu de nos jours: la porte qui fermait la rue et qui pouvait être surmontée d'un arc comportant des pièces². Il va presque sans dire, si l'on construisait à la fin du xv^{ème} siècle des rues fermées selon ce système, qu'il restait vivant ailleurs dans la ville. De fait on trouve mention dans des voies beaucoup plus anciennes de l'arc et de la porte qui ferment la rue³.

On pourrait donc dire que l'on reste en présence d'une structure introvertie de l'habitat: chaque maison donnant sur une ruelle (*adarve*) fermée par une porte à son extrémité et elle-même repliée autour de sa cour intérieure. Il est toutefois nécessaire de nuancer ce tableau. Tout d'abord, il ne s'applique pas à toutes les parties de la ville: dans les secteurs commercialement les plus actifs, les maisons, faute de place, ne disposent pas de *patin* et sont tournées vers l'extérieur, veers une rue ouverte qui forme un axe de circulation⁴. Mais également les mentions de fenêtres de maisons donnant sur la rue montrent que la conception introvertie de l'habitat venait à se nuancer dans le courant du xv^{ème} siècle⁵. Pourtant, finalement le caractère exceptionnel de ces mentions de fenêtres et le fait même qu'on ait

¹ OF, 356.

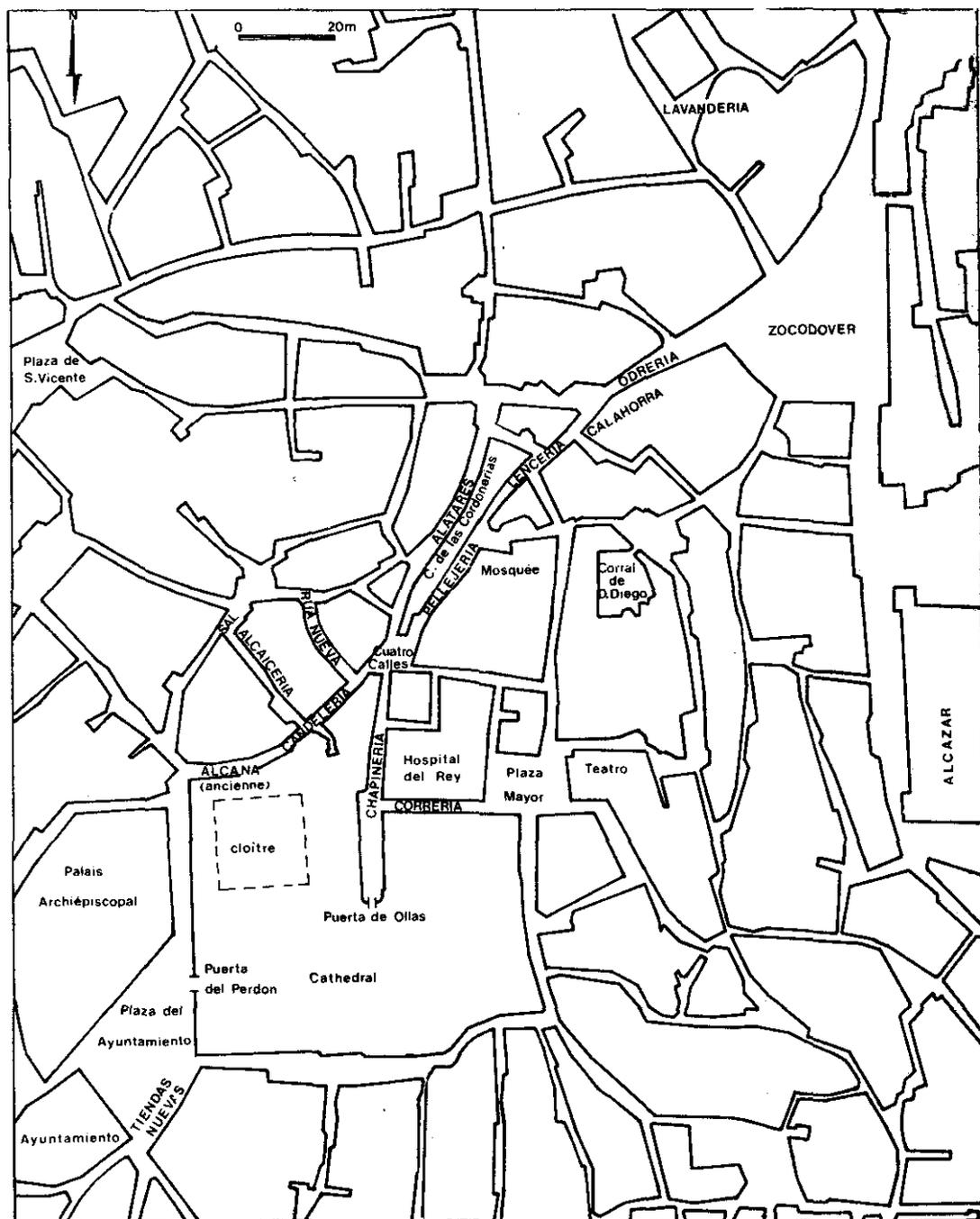
² OF, 356, fol. 71 v.: dans les *Calles Nuevas* une maison *junto con la puerta de la calle*; fol. 67 v. une autre maison avec *otra camara sobre la puerta de la calle*: cette expression pourrait être ambiguë sans la citation précédente qui montre qu'il s'agit bien de la «porte de la rue» et non de la porte de la maison donnant sur la rue.

³ OF, 1084 fol. 7 r. —114 mod.—: bail en 1431 d'une maison dans l'*adarve del atocha* «como entran en el dicho adarue a mano ysquierda debaxo de un arco puerta que es en el dho adarue».

⁴ Ainsi l'actuelle *Calle del Comercio* et les rues affluentes formant l'ensemble connu sous le nom de *Cuatro Calles*.

⁵ En 1465, bail en location d'une maison dans les *Cuatro Calles*, où le preneur s'oblige à laisser au bailleur «deux fenêtres, le jour du Corpus Cristi de chaque année, pour regarder la procession», OF, 1.278, fol. 75 r.

En 1491-1492, on trouve dans les «mesures de maisons» du Chapitre quelques mentions de fenêtres sur la rue, ainsi dans les *Calles Nuevas* «otro palacio que tiene las ventanas a la calle», à la plaça de la Cabeça «una camara que tiene las ventanas a la calle», OF, 356, fol. 66 r. et 84 r.



ALCANA : Nom ancien

C. de las Cordonarias : Nom actuel

Le centre de Tolède au XVème siècle

cru bon parfois d'y faire allusion tendrait plutôt à prouver qu'elles demeureraient une rareté.

Un autre trait par où s'affirme la permanence de l'urbanisme ancien est la persistance et la reconstruction des *alcaicerias* et autres marchés fermés. L'histoire de ces marchés à Tolède est passablement complexe et on a tenté ailleurs à plusieurs reprises d'en rendre compte⁶. On peut résumer ainsi la question. Aux XII^{ème} et XIII^{ème} siècles il existait au moins à Tolède, d'une part une *alcaiceria*, et d'autre part un quartier de boutiques appelé l'*Alcana* située sur l'emplacement actuel du cloître de la cathédrale. Dans la seconde moitié du XIV^{ème} siècle, après les troubles du règne de Pierre le Cruel, des modifications importantes se produisent. D'une part, il n'existait plus en 1375 à Tolède d'*alcayceria apartada para vender los paños* lorsque le roi Henri II autorisa doña Inés de Ayala à en reconstruire une⁷. On localise bien et on suit la destinée de cette *alcaiceria* de doña Inés de Ayala dont hérita au XV^{ème} siècle le monastère de Santo Domingo el Real.

D'autre part l'archevêque don Pedro Tenorio fit raser l'ancien quartier de l'*Alcana* pour y construire le cloître de la cathédrale. Avant cette ancienne *Alcana* était bien un quartier fermé, avec la mention d'une ou plusieurs portes⁸.

Le nom d'*Alcana* se reporta sur un ensemble de boutiques, l'ancien *sâq al-attârîn*, que l'archevêque avait acquis par donation du roi et où il relogea les marchands chassés de l'ancienne *Alcana*. Cet ensemble est désigné concurremment au XV^{ème} siècle sous les noms de *los Alatares*, l'*Alcana* ou l'*Alcaiceria*. On y repère cinq portes différentes et le «garde du marché» ou *alcaide del Alcana* est attesté pendant tout le XV^{ème} siècle.

Enfin le Chapitre cathédral construisit dans les années 1440 un ensemble de boutiques fermé par des portes à ses deux extrémités. l'abord qualifié d'*alcaiceria nueva*, mais qui devait finalement garder le nom de *Rua Nueva*.

Face à ces témoignages attestant la permanence d'une conception ancienne de l'urbanisme, il convient de placer ceux qui montrent l'émergence de nouvelles idées sur l'aménagement de l'espace urbain.

Il s'agit d'abord et essentiellement de l'agrandissement ou de la

⁶ En dernier lieu, cf. P. LEÓN TELLO, *El Alcana de Toledo entre los bienes del arzobispo don Pedro Tenorio*, «RABM» (1968-1972), pp. 127-139; J. P. MOLÉNAT, *Deux éléments du paysage urbain: «adarves» et «alcaicerias» de Tolède à la fin du Moyen Age*, Communication au Congrès des historiens médiévistes, Lyon, juin 1980, in *Le paysage urbain au Moyen Age*, Presses Universitaires de Lyon, 1981, pp. 213-224.

⁷ AHN, Clero, carp. 3082/17.

⁸ 1372-1380: *un meson a la puerta del Alcana*, ensuite démoli, OF, 929, folio 16 v.; OF, 931, fol. 22 r.; 1384 bail d'une boutique a la *puerta de suso del Alcana*, jouxtant notamment la *dicha puerta del Alcana*, OF, 1070, fol. 18.

création de places, au sens d'espaces dégagés et non dans celui de lieux de commerce⁹.

L'origine du Zocodover est probablement aussi ancienne que la ville elle-même et l'on possède dès 1335 le témoignage d'une opération d'agrandissement de la place par les autorités municipales. Mais de tels aménagements se multiplient au xv^{ème} siècle et il est caractéristique que la finalité visuelle soit plusieurs fois explicitée dans les documents¹⁰.

Le Chapitre cathédral reconstruisit, entre 1474 et 1478, tout un bloc situé sur la face Sud de la place, et il modifia en 1495 ses baux en fonction du rôle de lieu de spectacle acquis par le Zocodover en sus de son ancienne fonction commerciale¹¹. Le *corral* «où l'on enferme les taureaux» mentionné sur le Zocodover en 1493 servait certainement pour des courses. Est-il besoin encore de dire que c'est sur le Zocodover que se tenaient à partir de la fin du xv^{ème} siècle les *autos de fe*?

Par contre, la Place de l'Hôtel de Ville paraît avoir été intégralement formée au cours du xiv^{ème} siècle. On ne trouve dans les documents des xii^{ème} et xiii^{ème} siècles aucune référence, non seulement à une maison municipale, mais même à une place, embryon supposé de la place actuelle. Celle-ci aurait commencé à se constituer à partir de 1339, avec la destruction, sur l'ordre de l'archevêque Gil de Albornoz, de maisons et de boutiques appartenant au Chapitre cathédral, pour faire une place devant la porte du Pardon de la Cathédrale. La première mention d'une maison municipale remonte à 1380, et au xv^{ème} siècle la place apparaît constituée, sinon encore entièrement dégagée. Les *alcaldes* tenaient leurs assises sur la place ou sous les arcades de l'Hôtel de Ville. Il y a là une étape importante dans la réorganisation de l'espace urbain, désormais doté d'un centre politique et judiciaire, alors que dans la période antérieure on voyait les *alcaldes* siéger dans différentes parties de la ville¹².

Disparurent dans les années 1480 une série de boutiques adossées à l'arrière de la cathédrale et désignées au xv^{ème} siècle par l'expression

⁹ J. P. MOLÉNAT, *Places et marchés de Tolède au Moyen Age XIIème-XVIème siècles*, communication à la Table ronde de la Casa de Velázquez, mai 1979, in «*Plazas*» et *sociabilité en Europe et Amérique latine*, Paris-Madrid, 1982, pp. 43-52.

¹⁰ «El meson que tenía Juan Rodríguez de Briviesca mandolo el Rey derribar... El meson que tenía Maria Serer mandolo el Rey derribar para faser plaça... El meson nuevo que se fiso para vista del Rey...», OF, 940 (1443), fol. 52 r.-v.; OF, 941 (1450), fols. 72 v., 73 r.

¹¹ OF, 968, fol. 56 r. «se determino por los señores Dean e Cabillo que se tome una açutea destas casas para que vayan los dichos señores a toros o juegos de cañas o Recibimientos de Reyes o otras fiestas».

¹² 1292 *la plaça do yudgan los alcalles* devant la porte d'une maison, paroisse S. Vicente, à l'emplacement du futur couvent de Santo Clara, AHN, Clero, carp. 3116/7.

a los alfajemes puis par celle de *Cañaderia*¹³. En effet le Cardinal-archevêque aurait donné l'ordre au Chapitre leur propriétaire, de procéder à un échange avec l'Oeuvre de la cathédrale, pour qu'elles soient démolies et intégrées dans le chantier de la cathédrale¹⁴.

En fait ce furent tous les abords de la Cathédrale qui furent ainsi dégagés des constructions qui s'appuyaient sur elle. Furent de même démolies après 1490 quatre maisons ou boutiques appuyées au cloître (sans doute dans l'actuelle *Calle del Arco de Palacio*) et qui avaient été construites au début du siècle¹⁵.

Le principal marché alimentaire de Tolède ne paraît pas avoir change d'emplacement au cours de l'histoire que nous pouvons connaître. Dès le XII^{ème} siècle, le marché des poissonniers et les principales boucheries de la ville apparaissent situés sur l'actuelle *Plaza Mayor*¹⁶. Au début du XIV^{ème} siècle, la proximité de la Poissonnerie, de la Boucherie et de la Cathédrale est confirmée¹⁷.

Cette zone de la Poissonnerie et de la Boucherie connut une réorganisation dans les années 1480, les autorités municipales se chargeant en particulier de la reconstruction de la Poissonnerie¹⁸.

En conclusion, il paraît possible de dire que, dans l'ensemble, se maintiennent jusqu'à l'extrême fin du Moyen Age les conceptions de l'organisation de l'espace urbain héritées de la période antérieure. La structure introvertie de l'habitat, le cloisonnement des quartiers, l'isolement des espaces commerciaux les plus importants sont bien les traits qui restent les plus marquants. Néanmoins, il est incontestable

¹³ 1409, une de ces boutiques jouxtant *con el Sagrario de la dicha Iglesia de Toledo*, OF, fol. 4 v.; 1428, la même *la qual es pegada a las espaldas del Sagrario de la dicha Iglesia, a la esquina frontera de la Red del pescado*, OF, 1083, fol. 135 v.

¹⁴ 1484, OF, 1285 v.

¹⁵ 1408, *las dos tiendas nuevas que estan a las espaldas de la Clastra de la dicha Iglesia, que son enfrente del Adarue que disen de los Cogonbros*, OF, 1072, fol. 89. 1496, *las quatro pares de casas que estan alderredor arrimadas a la Clastra fizose troque e cambio dellas e de otras con la Obra para las derribar...*, OF, 966, fol. 49 r.

¹⁶ 1142, *sûq al-hawwâtin* dans le quartier de la Cathédrale, AGP, núm. 1099-B; 1170, le même marché non loin du «corral qui fut fundaq du roi et où maintenant les Francs abattent les vaches», *ibid.*, 1099-A.

¹⁷ 1304, Ferdinand IV donne à Esteban Fernandez «el mio meson que yo he en Toledo (...) de que son aledaños deste meson de la una parte la carneria que sse tiene con Santa Maria de y de Toledo de la otra parte la Cal de la Pescaderia»; CT, E.12.B.1.1.

¹⁸ 1486, échange entre le Chapitre cathédral et la ville où les chanoines donnent une maison, en majeure partie démolie *al esquina que viene frontero de las Carnesçerías mayores*, CT, E.7.1.6. Ils font ensuite allusion à cet échange en situant cette maison *donde agora esta fecha la Red nueva del pescado*, OF, 968 —a. 1499— fol. 92 v.

Quatre mêmes boutiques situées en 1487 *en la plaça de la Carniçeria mayor*, en 1490 *enfrente del horno de la Pescaderia* et jouxtant *con la red nueua que se agora fase*, en 1506 *en la plaça de la Carniçeria mayor* et jouxtant *con la Red del Pescado*, AMT, caj. 10, leg. 1, núm. 1; AHN, Clero, carp. 3113/7.

que se fait jour, surtout au xv^{ème} siècle, une conception nouvelle qui vise à aérer la ville, à la réorganiser autour de quelques points forts, centres de festivités, d'activités politico-juduciaires ou religieuses. Il est clair également que les promoteurs qui tendent à impulser cette conception nouvelle ne se trouvent pas d'un seul côté: y ont également leur part les autorités royales, religieuse et municipale. C'est à dire que si l'on peut considérer que pour une part le moteur de ces transformations limitées est extérieur à la ville et à ses traditions, il faut bien admettre également une part d'initiatives locales. Dans quelles proportions? Il est impossible de les doser précisément dans l'état actuel de la documentation dont on dispose. Mais il nous semble peu douteux que, au niveau de la ville, les forces de la tradition ne cessent de l'emporter sus celles de l'innovation.